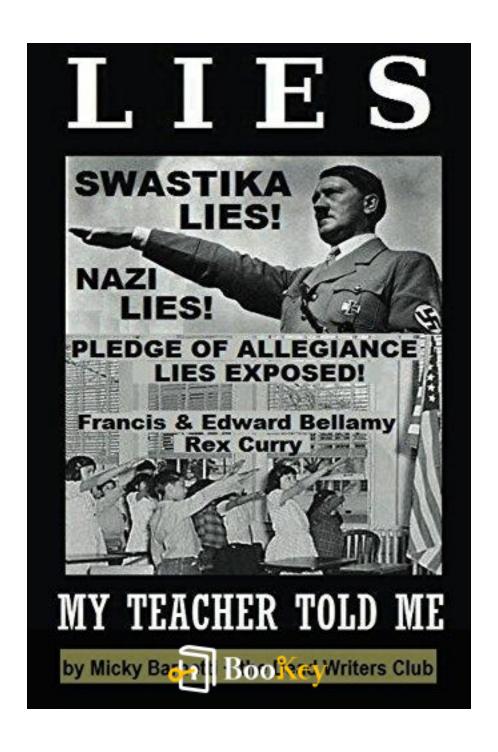
# Les Mensonges Que M'ont Appris Mes Enseignants PDF (Copie limitée)

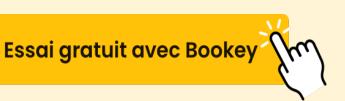
James W. Loewen





# Les Mensonges Que M'ont Appris Mes Enseignants Résumé

Dévoiler la vérité derrière les mythes de l'histoire américaine Écrit par Books1





# À propos du livre

Dans "Les mensonges que m'a racontés mon prof", James W. Loewen se lance dans un voyage révélateur pour démystifier la représentation aseptisée et parfois déformée de l'histoire américaine souvent présentée dans les salles de classe. Grâce à des recherches approfondies et une analyse captivante, Loewen met à jour les vérités sous-jacentes aux récits historiques largement acceptés, incitant les lecteurs à aller au-delà des mots et à remettre en question l'exactitude de leurs manuels scolaires. Cet ouvrage provocateur éclaire les omissions et les inexactitudes qui ont façonné, et continuent d'influencer, notre compréhension du passé. En vous invitant à devenir à la fois sceptique et érudit, ce livre ne se contente pas de révéler les biais ancrés dans notre système éducatif, mais il inspire également un examen critique des histoires transmises à travers les générations. Rempli de révélations à la fois provocatrices et éclairantes, "Les mensonges que m'a racontés mon prof" promet de transformer votre perception de l'histoire et son impact profond sur notre présent et notre avenir.



# À propos de l'auteur

James W. Loewen était un sociologue et historien américain de renom, ainsi qu'un fervent défenseur de la justice sociale et de la vérité dans l'éducation. Né le 6 février 1942 à Decatur, dans l'Illinois, son amour profond pour la compréhension des récits culturels américains était égalé seulement par son désir de remettre en question le statu quo. Il a obtenu son diplôme de premier cycle au Carleton College et un doctorat en sociologie à l'université Harvard. Tout au long de sa carrière, Loewen s'est consacré à démêler les mythes historiques et à présenter une vision plus nuancée et précise de l'histoire américaine. Ancien professeur à l'université du Vermont, il a ensuite enseigné au Tougaloo College dans le Mississippi, où ses expériences ont profondément influencé son analyse critique des représentations historiques dans les manuels scolaires. Loewen est surtout connu pour son ouvrage majeur, \*Lies My Teacher Told Me\*, une critique saisissante des inexactitudes perpétuées dans l'éducation à l'histoire américaine, incitant les lecteurs à questionner et à réévaluer les récits souvent "édulcorés" que l'on trouve dans les salles de classe à travers le pays.





Débloquez 1000+ titres, 80+ sujets

Nouveaux titres ajoutés chaque semaine

(E) Gestion du temps

Brand Leadership & collaboration



🖒 Créativité







**9** Entrepreneuriat

égie d'entreprise







Relations & communication

# Aperçus des meilleurs livres du monde















Knov

### Liste de Contenu du Résumé

Chapitre 1: Handicapé par l'Histoire : Le Processus de Fabrication des Héros

Chapitre 2: 1493 : La véritable importance de Christophe Colomb

Chapitre 3: La vérité sur le premier Thanksgiving

Chapitre 4: Yeux rouges

Chapitre 5: « Autant en emporte le vent » : L'invisibilité du racisme dans les manuels d'histoire américains.

Chapitre 6: John Brown et Abraham Lincoln : L'invisibilité de l'antiracisme dans les manuels d'histoire américains

Chapitre 7: La Terre des Opportunités

Chapitre 8: Regarder Big Brother : Ce que les manuels scolaires enseignent sur le gouvernement fédéral.

Chapitre 9: Dans le trou de la mémoire : La disparition du passé récent

Chapitre 10: Le progrès est notre produit le plus précieux.

Chapitre 11: Pourquoi l'Histoire est-elle enseignée de cette manière ?

Chapitre 12: Quel est le résultat d'un enseignement de l'histoire de cette manière ?



# Chapitre 1 Résumé: Handicapé par l'Histoire : Le Processus de Fabrication des Héros

Résumé de ''Handicapé par l'Histoire : Le Processus de la Création de Héros'' :

Ce chapitre explore le concept de "héroïsation", un processus par lequel des figures historiques complexes sont transformées en héros sans défaut dans les médias éducatifs. Cela implique souvent de simplifier à l'extrême et d'assainir leurs vies, en effaçant toute forme de conflit ou d'aspect controversé. L'auteur discute de la prévalence de cette tendance dans les manuels d'histoire américains, qui se concentrent sur des vignettes biographiques d'individus célèbres, les réduisant finalement à de simples symboles tout en ignorant leurs complexités et leurs contributions.

Un examen détaillé d'Helen Keller et de Woodrow Wilson illustre ce processus. Keller, largement célébrée pour avoir surmonté la surdité et la cécité, est souvent présentée comme une figure idéalisée de persévérance. Cependant, les nuances de sa vie, telles que ses opinions socialistes radicales et son plaidoyer pour la justice sociale, sont fréquemment omises. Cette omission donne une image incomplète d'une femme qui a consacré une grande partie de sa vie adulte à défendre des causes comme le droit de vote des femmes et les droits des travailleurs.



Woodrow Wilson, un autre cas étudié, est souvent rappelé pour avoir dirigé les États-Unis pendant la Première Guerre mondiale et pour avoir plaidé en faveur de la Société des Nations. Les étudiants peuvent se souvenir de son association avec des causes progressistes telles que le droit de vote des femmes. Cependant, les manuels négligent souvent ses politiques racistes, comme la ségrégation au sein du gouvernement fédéral, qui ont eu des impacts durables sur les relations raciales en Amérique. Ses interventions en Amérique latine et pendant la guerre civile russe, ainsi que sa répression des libertés civiles, sont également souvent passées sous silence ou justifiées, en ratant les implications plus larges de ses actions.

Le chapitre soutient que ces assainissements non seulement déforment la représentation des figures historiques, mais privent également les étudiants de modèles réalistes qui ont lutté avec des conflits internes et sociétaux. L'héroïsation mène à une "version Disney" de l'histoire, avec des portraits idéalisés qui manquent de profondeur et échouent à démontrer la causalité et la complexité des événements historiques. De tels portraits laissent les étudiants détachés, suscitant un scepticisme à l'égard des figures historiques et un décalage avec leur potentiel en tant que modèles inspirants.

En contrastant les véritables histoires de Keller et Wilson avec leurs images publiques, le chapitre met en lumière la manière dont les manuels reflètent les normes et idéologies sociétales, évitant les discussions sur le socialisme,



le racisme et la classe sociale. Cette représentation sélective alimente un récit plus large qui simplifie l'histoire, niant aux étudiants la chance d'apprendre de sa nature multifacette.

En conclusion, le chapitre souligne l'importance de présenter les figures historiques comme de véritables individus imparfaits. Accepter leurs complexités peut fournir aux étudiants une compréhension plus profonde de l'histoire et les inciter à s'engager avec le monde de manière plus significative. Ce contexte prépare le terrain pour l'exploration ultérieure de l'auteur sur la manière dont des figures comme Christophe Colomb ont également été soumises à l'héroïsation, laissant de côté des facettes essentielles de leur vie et de leurs actions.



## Pensée Critique

Point Clé: Enseignez le réalisme, pas l'héroïsation

Interprétation Critique: En naviguant sur le chemin de votre vie, adopter l'idée que des figures historiques, comme Helen Keller et Woodrow Wilson, étaient des personnes réelles avec des complexités et des imperfections peut vraiment vous inspirer. Cette connaissance vous pousse à reconnaître que la croissance et l'impact ne découlent pas d'une perfection lissée, mais plutôt de la lutte avec des croyances conflictuelles, des décisions et des défis sociétaux. Comprendre que même des individus acclamés ont fait face et ont surmonté des adversités ordinaires vous permet d'affronter courageusement vos défauts et vos incertitudes. Vous devenez plus ouvert à aborder les inégalités sociales, en promouvant le changement avec une vision réaliste du passé et un optimisme pragmatique pour l'avenir. Accepter l'humanité dans son ensemble pourrait bien vous inspirer à laisser un héritage authentique et durable.



Chapitre 2 Résumé: 1493 : La véritable importance de

**Christophe Colomb** 

Résumé: "1493: La véritable importance de Christophe Colomb"

Le récit traditionnel de Christophe Colomb, tel que le présentent les manuels d'histoire américains, le dépeint comme un héros pionnier, seul responsable de la "découverte" des Amériques. La plupart des étudiants connaissent l'année 1492 comme la pierre angulaire de l'histoire américaine, mais cette version simplifie à l'excès et déforme la véritable signification de Colomb. Ce chapitre critique ces manuels pour avoir omis un contexte essentiel, y compris les multiples interactions européennes, africaines et indigènes avec les Amériques avant Colomb.

Le rôle emblématique de Colomb a été mythologisé, reflétant des valeurs sociétales qui favorisent le culte des héros et simplifient les processus historiques complexes. Les manuels d'histoire embellissent souvent le récit de Colomb, le présentant comme un visionnaire face à un arrière-plan d'ignorance et de croyance en une terre plate. Ce mythe perdure malgré les efforts des historiens pour le déconstruire, montrant que la plupart des gens instruits de l'époque savaient que la terre était ronde.

Colomb n'était pas le premier à atteindre les Amériques ; des voyages



précédents, tant européens que non européens, sont significatifs mais peu rapportés. Par exemple, les Vikings avaient établi une présence en Amérique du Nord vers l'an 1000, tandis que des preuves suggèrent que des voyages africains et asiatiques pourraient avoir précédé ceux de Colomb. Ces expéditions enrichissent le récit historique des Amériques, offrant des aperçus sur les premiers échanges interculturels bien avant 1492.

Motivées par le gain économique, les expéditions de Colomb ont ouvert la voie à un paradigme de colonisation européenne caractérisé par la conquête et l'exploitation — un héritage marqué par la soumission des indigènes et le début de l'esclavage transatlantique. Le système d'encomienda et la demande brutale d'or auprès des habitants autochtones illustrent des dynamiques d'exploitation qui ont décimé les populations indigènes, particulièrement à Hispaniola (actuellement Haïti et la République dominicaine). Les Espagnols ont exploité à la fois la main-d'œuvre indigène et les terres, entraînant une tragique diminution de la population à cause du surmenage, de la violence et des maladies introduites.

L'échange colombien, un immense flux transcontinental initié par ces voyages, a remodelé à la fois l'Europe et les Amériques. Malgré son importance historique, les manuels négligent souvent l'impact de l'échange colombien sur l'Europe, comme l'introduction de cultures américaines qui ont révolutionné l'agriculture et la démographie européennes. Des changements culturels ont également eu lieu alors que les Européens étaient



confrontés à de nouvelles questions éthiques et religieuses posées par leurs rencontres avec des peuples et des terres inconnues, ce qui a influencé des développements philosophiques et sociétaux, y compris la Réforme protestante.

Les manuels, principalement conçus pour promouvoir l'identité américaine, simplifient cette complexité historique. Ils glorifient Colomb sans aborder de manière adéquate les conséquences négatives de ses voyages, notamment pour les peuples indigènes. De tels récits contribuent à une approbation sans critique du colonialisme et échouent à remettre en question les inégalités imposées lors du processus d'expansion européenne.

En conclusion, une interprétation plus nuancée de Colomb devrait englober à la fois ses réussites navigatoires et les aspects plus sombres de son héritage, reconnaissant la riche tapisserie d'interactions entre diverses cultures qui ont précédé et suivi son arrivée. En examinant ces dynamiques historiques, nous comprenons mieux les origines compliquées des interactions mondiales modernes, remettant en question les récits qui simplifient à l'excès ou glorifient des figures historiques cruciales mais controversées comme Colomb.



# Pensée Critique

Point Clé: Révision des récits héroïques

Interprétation Critique: En reconnaissant l'histoire complexe derrière les voyages de Columbus et en comprenant les simplifications excessives des récits traditionnels, vous êtes amené à adopter une vision plus nuancée de l'histoire. Reconnaître les aspects sombres de l'héritage de Columbus et les interactions culturelles significatives qui ont eu lieu avant et après son arrivée vous permet de devenir un penseur critique, interrogeant et réfléchissant sur la manière dont les récits historiques sont construits. Cette perspective souligne l'importance d'aller au-delà des contes glorifiés, vous encourageant à explorer les vérités multiples des événements historiques et à appliquery une approche discernante pour comprendre le monde d'aujourd'hui.



# Chapitre 3 Résumé: La vérité sur le premier Thanksgiving

Chapitre Trois de "Les Mensonges que Mon Enseignant M'a Révélés" examine de manière critique les mythes entourant le premier Thanksgiving et la narration plus large de la colonisation de ce qui est aujourd'hui connu sous le nom des États-Unis. L'auteur remet en question la compréhension commune du Thanksgiving telle qu'elle est racontée dans la culture américaine et les manuels scolaires, soutenant que ces récits passent souvent sous silence ou déforment les expériences des peuples autochtones ainsi que les véritables événements des premières colonisations.

Le chapitre commence par explorer comment l'histoire des Pèlerins et du premier Thanksgiving est devenue une partie intégrante du mythe national américain, souvent en commençant par la date de 1620 comme le début de la colonisation des États-Unis. Cependant, ce récit exclut des influences pré-colombiennes et espagnoles importantes, notamment les esclaves africains laissés en Caroline du Sud en 1526 et les colonies espagnoles au Nouveau-Mexique et en Floride. De plus, les Néerlandais et les premiers colons anglais sont souvent omis de ces histoires. Ce regard limité alimente l'idée selon laquelle les Pèlerins étaient les premiers colons sur une terre inhabitée, ignorant les sociétés et cultures complexes qui existaient bien avant leur arrivée.



Les étudiants ancrent souvent l'arrivée des Pèlerins à Plymouth Rock comme le début de l'histoire américaine, renforçant ainsi les mythes sur leur expérience de colonisation. En réalité, les Pèlerins ont rencontré des tribus autochtones qui avaient déjà habité la région depuis longtemps.

L'introduction de maladies européennes, en particulier des épidémies, a décimé les populations autochtones, certaines estimations avançant un taux de mortalité pouvant atteindre 96 % dans le Nouveau-Angleterre côtier.

Cette dévastation a préparé le terrain pour la colonisation européenne, créant une fausse apparence d'une terre vide et "sauvage".

Le chapitre approfondit l'impact de la maladie sur les sociétés autochtones, façonnant le paysage géopolitique précoce en faveur des colons européens. L'auteur souligne comment les manuels scolaires ignorent souvent ce contexte critique, contribuant à un récit simplifié. Sans ces épidémies, la colonisation et la domination par les Européens auraient pu progresser beaucoup plus lentement, voire pas du tout.

De plus, le texte scrute le mythe du voyage des Pèlerins vers l'Amérique et leur prétendu débarquement accidentel au Massachusetts plutôt qu'en Virginie. Il suggère que les Pèlerins ont stratégiquement choisi le Massachusetts pour éviter la surveillance anglicane, soutenus par leur connaissance de la région grâce aux cartes et aux informations provenant d'explorateurs tels que John Smith et Samuel de Champlain.



L'auteur met en lumière la figure de Squanto, un homme autochtone qui a joué un rôle crucial dans la survie des Pèlerins. Les récits communs ont souvent tendance à nettoyer l'histoire de Squanto, omettant sa capture antérieure par des Européens, son temps passé en esclavage et son retour pour découvrir sa communauté anéantie par la maladie.

Le mythe du Thanksgiving, tel qu'il est célébré actuellement, est critiqué pour son incapacité à reconnaître les contributions profondes et l'hospitalité des Autochtones qui ont aidé les colons à survivre. Au lieu de cela, le récit célèbre les Pèlerins, les présentant comme des pionniers face à une nature sauvage et renforçant un sentiment d'exceptionnalisme américain ancré dans la providence divine et la supériorité. Cette construction mythique marginalise le rôle des Autochtones et propage des croyances ethnocentriques.

Enfin, le chapitre critique l'influence persistante de ces mythes dans la formation de l'identité culturelle américaine et de la compréhension historique. Il appelle à une relecture plus honnête et inclusive de l'histoire américaine, où les manuels reconnaissent la complexité des sociétés autochtones et la réalité multifacette des premières interactions coloniales. En exposant les élèves à l'ensemble des vérités historiques, ils pourraient devenir des citoyens plus réfléchis et tolérants, capables de comprendre les héritages complexes du passé.



## Pensée Critique

Point Clé: L'impact des maladies sur les populations autochtones et la colonisation européenne.

Interprétation Critique: L'exploration dans ce chapitre de la manière dont les fléaux introduits par les Européens ont décimé les sociétés amérindiennes offre une prise de conscience profonde : l'histoire est souvent écrite par ceux qui détiennent le pouvoir, négligeant les voix et les luttes des marginalisés. En comprenant cette dynamique, vous pouvez devenir plus conscient des complexités du passé et reconnaître que l'histoire est multifacette. Cette prise de conscience vous aide à apprécier la profondeur des interactions culturelles et à réaliser l'importance de questionner les récits dominants dans votre quête de vérité. Une telle introspection peut vous inspirer à vous engager avec des perspectives diverses, favorisant une compréhension plus inclusive et empathique de l'histoire et de ses échos dans la société actuelle.



# **Chapitre 4: Yeux rouges**

Dans "Yeux Rouges", l'auteur examine comment les manuels scolaires américains ont historiquement mal représenté l'histoire des Amérindiens, souvent à travers un prisme eurocentrique. Le chapitre soutient que ces manuels ont dépeint les Amérindiens de manière inexacte, les présentant comme des primitifs exotiques et belliqueux, une déformation qui perpétue les stéréotypes et néglige la complexité et la richesse des cultures amérindiennes ainsi que leurs contributions à la société américaine.

Le texte met en lumière les améliorations récentes des manuels qui s'efforcent de présenter les Amérindiens comme des acteurs actifs de leurs propres récits historiques, en évoquant les contributions de figures telles que Metacom et Sequoyah. Cependant, il critique les manuels pour leur utilisation continue d'un langage biaisé et leur adhésion aux idées conventionnelles sur les relations entre Indiens et Blancs.

Un problème majeur abordé est la simplification à outrance des sociétés précolombiennes. Les manuels présentent souvent les cultures amérindiennes de manière superficielle, en mettant l'accent sur des aspects sensationnels plutôt que sur les réalités nuancées. Ce traitement superficiel empêche les étudiants de s'identifier à des « gens ordinaires » parmi les Amérindiens et de comprendre la sophistication et la diversité de leurs sociétés.



De plus, le chapitre critique les manuels pour traiter les preuves archéologiques et anthropologiques comme statiques et incontestables, négligeant les débats et découvertes vivants qui continuent d'évoluer notre compréhension des histoires amérindiennes. Le texte souligne le manque de reconnaissance des controverses et incertitudes en cours, telles que celles entourant les migrations humaines anciennes vers les Amériques.

Le chapitre remet en question le stéréotype du « sauvage primitif » en illustrant comment les sociétés amérindiennes étaient dépeintes comme moins avancées par rapport aux Européens. Les manuels renforcent souvent ce trope en contrastant les cultures « civilisées » européennes avec celles « primitives » des Amérindiens, malgré des preuves de civilisations riches telles que les Aztèques. Le texte plaide pour une réévaluation de ce que signifie être « civilisé », remettant en question si des sociétés complexes et souvent oppressives devraient être idéalisées par rapport à des sociétés amérindiennes plus égalitaires.

Les transformations post-contact, comme le syncrétisme culturel des Indiens des Plaines après l'acquisition des chevaux des Espagnols, sont mises en avant comme des exemples de l'adaptabilité et de l'agence des Amérindiens. Pourtant, les manuels ont tendance à ignorer ou à sous-estimer les profonds changements culturels induits par les interactions européennes et africaines, qui ont souvent entraîné des changements néfastes, comme l'accent mis sur



le commerce des fourrures et l'augmentation des guerres intertribales alimentées par le commerce des esclaves colonial.

Le texte fait contraste entre les représentations des échanges culturels mutuels entre les Amérindiens et les Blancs. Les manuels négligent de traiter l'administration significative des systèmes de gouvernance amérindienne (comme la Confédération iroquoise) et leur influence possible sur les idéaux démocratiques américains. Cette négligence prive les étudiants d'une compréhension complète de la manière dont les idées et systèmes amérindiens ont pu façonner le développement des États-Unis.

Le chapitre critique également comment la spiritualité amérindienne est banalisée dans les manuels, souvent présentée comme simpliste par rapport au christianisme. Il suggère qu'une présentation plus respectueuse et nuancée pourrait offrir aux étudiants l'occasion de réfléchir à leurs propres croyances spirituelles.

Tout en reconnaissant que des forces économiques ont poussé de nombreux Amérindiens à adopter des pratiques européennes, le texte souligne que l'acculturation n'a pas été une solution simple ou générale. Beaucoup d'Amérindiens ne pouvaient pas s'intégrer dans les structures restrictives de la société blanche, ce qui a conduit à une marginalisation continue. Il aborde les barrières légales et systémiques qui ont empêché l'intégration des Amérindiens dans la société blanche, notant les stéréotypes persistants du «



sauvage » qui minent la reconnaissance de la résistance et de la survie face à la colonisation.

Au cœur de cette critique se trouve la nécessité pour les manuels de prendre en considération les expériences autochtones, passées et présentes, ainsi que leurs contributions à l'esprit américain. Le chapitre soutient qu'en intégrant les perspectives amérindiennes et en reconnaissant l'influence bidirectionnelle entre les cultures, l'éducation peut aider à démanteler les préjugés et enrichir le récit de l'histoire américaine.

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey



# Pourquoi Bookey est une application incontournable pour les amateurs de livres



### Contenu de 30min

Plus notre interprétation est profonde et claire, mieux vous saisissez chaque titre.



#### Format texte et audio

Absorbez des connaissances même dans un temps fragmenté.



### Quiz

Vérifiez si vous avez maîtrisé ce que vous venez d'apprendre.



### **Et plus**

Plusieurs voix & polices, Carte mentale, Citations, Clips d'idées...



# Chapitre 5 Résumé: « Autant en emporte le vent » : L'invisibilité du racisme dans les manuels d'histoire américains.

Le texte que vous avez fourni propose une analyse approfondie de la manière dont le racisme et l'esclavage ont été représentés dans les manuels d'histoire américains. Il s'ouvre en mettant en lumière un fait historique peu exploré : les premiers colons non autochtones sur ce qui est aujourd'hui le territoire des États-Unis pourraient avoir été des esclaves africains amenés par les Espagnols en 1526. Cet incident n'est généralement pas mentionné dans les manuels d'histoire, mais il montre que les Afro-Américains ont fait partie intégrante de l'histoire américaine dès ses débuts. Le texte soutient qu'un thème majeur de l'histoire américaine est la soumission des Afro-Américains par les Blancs. Cela a influencé les divisions politiques, telles que l'essor et le déclin des partis politiques, la législation sur les droits civiques et les tensions raciales qui persistent dans divers aspects de la culture américaine.

Entre les années 1850 et 1930, la culture populaire américaine a été fortement influencée par la race. Les spectacles de minstrel, "La Case de l'oncle Tom", et des films comme "Autant en emporte le vent" ont mis en avant des thèmes raciaux, souvent de manière à renforcer les stéréotypes raciaux plutôt qu'à les défier. Le texte aborde l'impact durable de l'esclavage sur la société américaine et les luttes politiques qui l'entourent, notant



qu'avant les années 1960, les manuels minimisaient souvent la brutalité de l'esclavage à travers le "mythe de la magnolia", une vision romancée du Vieux Sud.

Le récit se tourne ensuite vers une critique de la façon dont les manuels traitent aujourd'hui de l'esclavage et de ses conséquences, affirmant que, bien que des progrès aient été réalisés, ils abordent souvent l'esclavage sans approfondir les causes profondes du racisme ni ses conséquences durables sur le présent. Il est nécessaire que les manuels relient le racisme historique aux problèmes contemporains et présentent les luttes que les Afro-Américains ont vécues pendant la Reconstruction et le nadir des relations raciales entre 1890 et 1920, lorsque les Blancs ont systématiquement dépouillé les Noirs de leurs droits par la violence et des mesures législatives. Cette période a solidifié un récit d'infériorité raciale et justifié l'imposition sociétale de la ségrégation.

Des événements comme la Révolution haïtienne et la Guerre du Texas illustrent comment la politique étrangère était souvent dictée par les intérêts des propriétaires d'esclaves cherchant à maintenir et à étendre l'esclavage. Bien que les manuels contemporains se soient améliorés, beaucoup évitent encore de peindre un tableau plus complet de la complicité blanche dans ces systèmes et de l'enracinement subséquent de la suprématie blanche.

Le mouvement des droits civiques a apporté certains changements, mais les



manuels d'aujourd'hui échouent à établir un lien entre le racisme historique et les inégalités raciales actuelles. Ils manquent d'un récit de cause à effet, réduisant les événements à des incidents isolés. Cela entrave la compréhension des étudiants face aux inégalités raciales persistantes aujourd'hui, perpétuant la misconception selon laquelle les questions raciales seraient résolues. L'incapacité de la société à enseigner de manière adéquate la nature profondément enracinée du racisme signifie que les nouvelles générations peuvent être moins tolérantes, car elles manquent du contexte historique nécessaire pour comprendre les luttes en cours pour l'égalité raciale.

En conclusion, le texte plaide pour une approche plus honnête et complète de l'enseignement de l'histoire américaine, soulignant la nécessité de relier les injustices passées à leurs impacts à long terme. Cela permettrait non seulement de fournir une compréhension plus claire de l'histoire, mais également de favoriser une perspective plus nuancée et informée sur les dynamiques raciales actuelles.



# Pensée Critique

Point Clé: Les manuels scolaires doivent relier le racisme historique aux problématiques contemporaines.

Interprétation Critique: Imaginez un monde où vous n'apprenez pas l'histoire comme une série d'événements isolés, mais comme un continuum qui façonne et impacte votre vie aujourd'hui. Lorsque vous comprenez que le racisme historique est intrinsèquement lié aux inégalités raciales modernes, vous développez une compréhension plus profonde et une plus grande empathie envers les luttes pour l'égalité raciale. En reconnaissant la continuité entre les injustices du passé et les défis du présent, vous vous donnez les moyens d'agir pour un avenir plus équitable. Cela enrichit non seulement votre récit personnel, mais contribue aussi à créer une société qui reconnaît et apprend de son histoire, favorisant ainsi la tolérance et l'inclusivité. Cette prise de conscience peut vous inciter à remettre en question les récits, à penser de manière critique et à agir de manière significative pour combler les divisions, faisant ainsi de vous un acteur du changement positif dans le tissu du progrès humain.



# Chapitre 6 Résumé: John Brown et Abraham Lincoln : L'invisibilité de l'antiracisme dans les manuels d'histoire américains

La critique de Frances FitzGerald dans "America Revised" met en lumière un défaut majeur des manuels d'histoire américains : ils omettent souvent des idées importantes, en particulier celles qui introduisent de l'incertitude ou qui contredisent un récit de progrès continu. Cette tendance s'applique également aux relations raciales, où les manuels minimisent à la fois l'ampleur du racisme blanc et les efforts des figures antiracistes, dépouillant ainsi les élèves de modèles potentiels tels que John Brown et Abraham Lincoln.

John Brown, considéré comme fou dans les manuels de 1890 à 1970, illustre l'évolution des attitudes sociétales envers la race. Figure controversée à l'origine, les actions de Brown au Kansas et son raid sur Harpers Ferry visant à mettre fin à l'esclavage étaient radicales et idéologiquement motivées. Les auteurs de manuels ont souvent échoué à saisir la complexité du caractère de Brown, le présentant soit comme un fanatique, soit en ignorant totalement ses contributions idéologiques significatives. Ceux qui connaissaient Brown le considéraient comme rationnel, une perception que les manuels ont historiquement négligée en raison de biais idéologiques plutôt que d'évaluations psychologiques.



L'héritage de Brown a grandi avec le temps, influençant le Nord et le Sud, et son procès ainsi que son exécution en 1859 ont captivé la nation. Sa position morale, exprimée avec éloquence devant le tribunal, comparait l'esclavage à d'autres injustices morales et lui a valu l'admiration de figures comme Thoreau et Hugo. Malgré un choc initial, la sympathie du Nord pour les idéaux de Brown a grandi, influençant le climat culturel et idéologique qui a précédé et accompagné la guerre civile.

Abraham Lincoln, une autre figure clé, est lui aussi mal représenté dans les manuels. Bien qu'il soit vénéré, son évolution sur la question raciale est souvent édulcorée. Le parcours de Lincoln, de croyances racistes à une défense de la liberté des Noirs, comme dans la Proclamation d'émancipation, est souvent négligé au profit d'un accent sur son rôle dans la préservation de l'Union. Pourtant, son engagement envers les idées d'égalité, visible dans ses débats et discours comme l'Adresse de Gettysburg, a joué un rôle clé dans le redéfinissement de la guerre civile comme une lutte pour une démocratie plus inclusive.

La guerre civile elle-même était un jeu complexe d'idéologies. Les motivations des confédérés, souvent attribuées aux droits des États, étaient étroitement liées à la préservation de l'esclavage, un point sous-estimé dans les manuels pour ne pas heurter les sensibilités modernes. À l'inverse, l'évolution idéologique de l'Union, passant de la simple préservation de l'Union à l'adoption de l'émancipation, reflétait un changement profond des



valeurs nordistes, fortement influencé par le courage des soldats noirs et l'évolution de l'opinion publique.

Après la guerre, durant la Reconstruction, des figures comme les carpetbaggers (Nordistes s'installant dans le Sud) et les scalawags (Républicains blancs du Sud) sont souvent injustement vilipendées dans les manuels. Ces individus, motivés par divers facteurs incluant un véritable idéal racial, ont fait face à des réactions violentes tout en jouant des rôles cruciaux dans l'avancement des droits civiques et la reconstruction du Sud. Les manuels échouent souvent à représenter fidèlement leurs contributions, se concentrant plutôt sur des termes péjoratifs qui diminuent leur héritage.

Tout au long de l'histoire américaine, la lutte idéologique pour l'égalité raciale, des actions des abolitionnistes comme John Brown aux politiques des Républicains de la Reconstruction, a été un moteur profond de changement. Pourtant, les manuels passent souvent sous silence le pouvoir transformateur de ces idées et des personnes qui les ont défendues. Ainsi, l'histoire du progrès racial en Amérique reste incomplète, et de potentiels figures inspirantes demeurent obscurcies dans les ombres de l'histoire.



# Pensée Critique

Point Clé: Accepter la complexité des héros

Interprétation Critique: Réfléchissez à la façon dont votre compréhension des figures historiques peut être enrichie en acceptant leurs complexités plutôt qu'en les voyant à travers des prismes simplistes. Reconnaître les défauts, les luttes et les croyances évolutives chez des individus extraordinaires comme John Brown, qui s'est fermement opposé à l'esclavage, peut vous apprendre à apprécier la nature multifacette de la moralité, du courage et du changement. En reconnaissant ces subtilités, vous êtes inspiré à agir face aux injustices du monde actuel avec une perspective nuancée, sachant que le véritable héroïsme réside souvent dans la confrontation des profondes questions sociétales malgré les critiques.



### Chapitre 7 Résumé: La Terre des Opportunités

Résumé du Chapitre 7 : Le Pays des Opportunités

Ce chapitre explore le décalage entre ce que les élèves de lycée américains apprennent sur les classes sociales et la réalité de la structure socioéconomique aux États-Unis. Bien que les adolescents soient généralement conscients des privilèges relatifs parmi différentes familles et communautés à travers leurs expériences quotidiennes, les médias et la télévision, ils manquent souvent d'une compréhension approfondie du fonctionnement du système de classes en Amérique et de son évolution au fil du temps.

Les manuels d'histoire de lycée mettent souvent en avant des événements historiques tels que la grève de Pullman, l'incendie de l'usine Triangle Shirtwaist et la loi Taft-Hartley, mais laissent fréquemment de côté des questions de travail plus récentes ainsi que le contexte plus large des distinctions et luttes de classes sociales. De ce fait, les syndicats et les mouvements ouvriers sont présentés comme archaïques et inutiles. Les discussions sur les classes sociales et la stratification sont conspicuement absentes de ces supports éducatifs, laissant les élèves avec une perception déformée de la société américaine comme étant une nation essentiellement de classe moyenne et en ascension, où le succès ou l'échec est



principalement attribué à l'effort individuel et au mérite, plutôt qu'à des inégalités systémiques.

Le chapitre soutient également que la représentation de l'Amérique comme une "terre d'opportunités" passe sous silence des questions cruciales telles que l'inégalité des revenus, l'accès inégal à l'éducation et les disparités en matière de santé. La classe sociale reste un facteur déterminant qui influence le départ dans la vie d'une personne, affectant tout, depuis les soins prénatals jusqu'aux opportunités éducatives, et par la suite, les perspectives de carrière et la santé globale.

Le système éducatif, souvent perçu comme une méritocratie, réplique en réalité les structures de classe existantes en avantageant les élèves issus de milieux favorisés. Les élèves plus riches bénéficient de meilleures ressources et d'attentes plus élevées de la part des enseignants, tandis que les élèves défavorisés sont souvent négligés et orientés vers des filières éducatives moins exigeantes, renforçant ainsi le cycle de la stratification sociale. La représentation disproportionnée de milieux de classe supérieure au sein des postes de direction, qu'il s'agisse de dirigeants d'entreprise ou de présidents américains, consolide encore l'ordre social.

Fait intéressant, le chapitre met en contraste le focus sur les discriminations raciales et de genre avec l'absence d'étude sur la discrimination de classe. Les manuels peuvent aborder les barrières historiques rencontrées par les



femmes et les minorités, mais rarement traiter de la persistance des barrières de classe aujourd'hui.

L'interaction entre classe, éducation et opportunité est cruciale pour comprendre le fonctionnement de la société et les chances de réussite individuelles. En évitant une analyse approfondie de la classe sociale, les cours d'histoire américains ratent une occasion d'offrir un examen plus réaliste et critique des raisons qui déterminent le positionnement des individus, aboutissant à un système éducatif qui souvent alienne les élèves de classe ouvrière plutôt que de les valoriser.

En fin de compte, le manque d'analyse des classes sociales dans l'éducation historique laisse les élèves mal préparés à s'engager de manière critique avec les structures qui façonnent leur vie, perpétuant des mythes et des idées fausses sur le rêve américain. Le chapitre suggère que confronter les réalités de la stratification sociale pourrait enrichir la compréhension des élèves et leur engagement citoyen, au lieu de leur permettre d'accepter tacitement le statu quo.



# Pensée Critique

Point Clé: Comprendre les dynamiques de classe sociale Interprétation Critique: En explorant les réalités liées à la classe sociale et son influence omniprésente, on vous incite à repenser votre compréhension de ce qui façonne vraiment les opportunités et les résultats dans la vie. Reconnaître que les inégalités systémiques, plutôt que le mérite individuel, dictent largement le succès personnel peut vous inspirer à voir au-delà des mythes de la méritocratie et du 'Rêve Américain.' Cette prise de conscience devient un catalyseur pour un engagement plus empathique et éclairé avec le monde qui vous entoure. Il est possible que vous ressentiez le besoin de plaider pour l'équité, que ce soit en soutenant des politiques qui s'attaquent à l'inégalité des revenus, en favorisant une éducation inclusive, ou simplement en participant à des conversations qui remettent en question les idées préconçues sur la mobilité sociale. En acceptant que la chance et le privilège influencent l'accès aux opportunités, vous êtes encouragé à devenir un participant proactif dans la création d'une société où le succès est accessible à tous, et pas seulement à une poignée de privilégiés.



# Chapitre 8: Regarder Big Brother : Ce que les manuels scolaires enseignent sur le gouvernement fédéral.

Dans « Watching Big Brother: What Textbooks Teach About the Federal Government », l'auteur critique les manuels d'histoire américains, qui se concentrent principalement sur l'histoire du gouvernement américain, en particulier sur les actions du pouvoir exécutif, tout en minimisant les contributions sociales, culturelles et individuelles à l'histoire. Bien qu'il y ait une inclusion accrue de sujets liés à l'histoire sociale, comme les questions féminines et les avancées des transports, les manuels continuent largement de présenter un récit qui privilégie les actions et décisions des présidents américains, négligeant souvent des figures culturelles et des mouvements significatifs.

Les manuels véhiculent une image du gouvernement américain comme une entité noble et bienveillante, le dépeignant en tant que protagoniste dans un récit où il agit dans l'intérêt des droits de l'homme et de la démocratie. Cette représentation est en contradiction avec les perspectives plus critiques parfois offertes dans les cours de science politique, qui considèrent les actions de la politique étrangère américaine, telles que les interventions en Iran, au Guatemala, au Liban, au Zaïre, à Cuba et au Chili, comme motivées par des intérêts stratégiques, souvent égoïstes, plutôt que par un pur altruisme. Les manuels ont également tendance à minimiser l'influence des multinationales sur ces politiques, aboutissant à une version aseptisée de



l'histoire américaine, qui néglige d'importantes dynamiques géopolitiques et économiques.

Outre le fait de faire briller l'idée d'un gouvernement sans reproche, les manuels échouent souvent à expliquer de manière adéquate l'interaction complexe entre les politiques gouvernementales et les actions des citoyens. Cela est particulièrement évident dans les récits simplifiés du mouvement des droits civiques, où les avancées fédérales sont mises en avant, tandis que les efforts significatifs déployés par des activistes et des organisations de base sont minimisés. En présentant ces luttes comme des initiatives principalement portées par le gouvernement, les manuels privent les étudiants de l'opportunité d'apprendre sur le pouvoir de l'activisme civique dans la formulation des politiques.

Le texte soutient que de telles omissions et biais empêchent les étudiants de s'engager de manière critique avec les actions de leur gouvernement et diminuent leur compréhension du processus démocratique. Il suggère qu'une représentation plus nuancée de l'histoire américaine, incluant ses moments moins admirables et les influences des divers acteurs sociaux, pourrait favoriser une citoyenneté plus informée et active. En minimisant systématiquement ou en négligeant les dysfonctionnements gouvernementaux et en simplifiant le récit des politiques américaines tant à l'international qu'à l'intérieur de ses frontières, les manuels entravent la capacité des étudiants à penser de manière critique à l'équilibre des pouvoirs



entre le gouvernement et ses citoyens.

À travers cette critique, l'auteur appelle à une représentation plus équilibrée et véridique de l'histoire dans les ressources éducatives, afin de mieux préparer les étudiants à participer à une société démocratique, à comprendre l'histoire de leur pays dans son intégralité et à examiner avec précision les rôles et motivations de leur gouvernement.

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey

Fi

CO

pr



### **Retour Positif**

Fabienne Moreau

ue résumé de livre ne testent ion, mais rendent également nusant et engageant. té la lecture pour moi. Fantastique!

Je suis émerveillé par la variété de livres et de langues que Bookey supporte. Ce n'est pas juste une application, c'est une porte d'accès au savoir mondial. De plus, gagner des points pour la charité est un grand plus!

é Blanchet

de lecture eption de es, cous. J'adore!

\*\*\*

Bookey m'offre le temps de parcourir les parties importantes d'un livre. Cela me donne aussi une idée suffisante pour savoir si je devrais acheter ou non la version complète du livre! C'est facile à utiliser!"

Isoline Mercier

Gain de temps!

Giselle Dubois

Bookey est mon applicat intellectuelle. Les résum magnifiquement organis monde de connaissance

Appli géniale!

Joachim Lefevre

adore les livres audio mais je n'ai pas toujours le temps l'écouter le livre entier! Bookey me permet d'obtenir in résumé des points forts du livre qui m'intéresse!!! Quel super concept!!! Hautement recommandé! Appli magnifique

Cette application est une bouée de sauve amateurs de livres avec des emplois du te Les résumés sont précis, et les cartes me renforcer ce que j'ai appris. Hautement re Chapitre 9 Résumé: Dans le trou de la mémoire : La disparition du passé récent

Résumé du Chapitre : Dans le Trou de la Mémoire

Ce chapitre examine comment les événements historiques récents, notamment ceux qui sont controversés, sont souvent omis ou sous-représentés dans l'éducation à l'histoire américaine. L'auteur introduit des concepts issus des cultures africaines, tels que le \*sasha\* (vivant-mort) et le \*zamani\* (ancêtres), pour illustrer comment les sociétés perçoivent différemment l'histoire récente et lointaine. Dans l'éducation à l'histoire américaine, le chapitre soutient qu'il existe une tendance à privilégier le \*zamani\* — des figures généralisées et vénérées comme George Washington — par rapport à un passé récent et plus conflictuel, désigné comme le \*sasha\*.

Le chapitre souligne comment les manuels d'histoire américains du 20ème siècle consacrent souvent moins de pages aux décennies récentes, en particulier aux années turbulentes des années 1960. Les manuels basés sur l'investigation, tels que "Découvrir l'Histoire Américaine" et "L'Aventure Américaine", qui proposaient des cartes, des documents primaires et un engagement avec des événements récents, sont mis en contraste avec les manuels narratifs qui préfèrent éviter les controverses récentes.



L'auteur insiste sur l'importance d'enseigner le passé récent, car de nombreux élèves n'ont pas de connaissances directes sur des événements comme la guerre du Vietnam, qui s'est terminée avant leur naissance. Les manuels minimisent souvent les images et les événements cruciaux, tels que l'Offensive du Têt, le Massacre de My Lai, et des figures influentes comme Martin Luther King Jr. et Muhammad Ali. Le chapitre soutient que de telles omissions empêchent les élèves de comprendre la complexité et les répercussions de ces événements, qui sont essentiels pour appréhender les problèmes sociétaux et politiques actuels.

Le chapitre suggère que la réticence des auteurs et des enseignants à aborder l'histoire récente, en raison de sa nature controversée et de la peur d'inquiéter les parents ou de refléter un biais, aboutit à un programme éducatif appauvri. Cette avoidance nuit à la capacité des élèves de relier l'apprentissage historique aux événements actuels et aux défis sociétaux. En négligeant ces dynamiques, le système éducatif échoue à préparer ses élèves, les laissant sans outils pour prendre des décisions éclairées sur les problèmes présents et futurs.

Le chapitre conclut en comparant la représentation de l'histoire dans l'exposition "Aventure Américaine" de Disney World aux versions aseptisées de l'histoire récente que l'on retrouve dans les manuels, appelant à une approche plus complète et honnête de l'enseignement de l'histoire qui inclut



les vivants-morts, ou \*sasha\*. Cela pourrait aider les élèves à mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent et à s'assurer qu'ils sont compétents pour participer intelligemment à la vie civique.



#### Pensée Critique

Point Clé: Il est crucial d'enseigner l'histoire contemporaine pour une participation civique éclairée

Interprétation Critique: Dans le chapitre 'Dans le trou de la mémoire', vous êtes invité à réfléchir au rôle fondamental de l'éducation historique contemporaine dans la formation de citoyens éclairés. En prenant conscience du contexte plus large d'événements récents et contestés tels que les mouvements pour les droits civiques ou des moments marquants de la guerre du Vietnam, vous acquérez une compréhension nuancée du monde. Cette connaissance vous permet de prendre des décisions plus éclairées, suscitant la pensée critique et un engagement plus profond envers les affaires actuelles. En adoptant une éducation qui ne craint pas les complexités de l'histoire récente, vous gagnez non seulement des perspectives sur les dynamiques sociales qui façonnent le monde d'aujourd'hui, mais développez également les compétences nécessaires pour contribuer positivement aux défis sociétaux futurs. Cela peut vous inspirer à participer activement à la vie civique, en faisant des choix éclairés et équilibrés qui résonnent à travers la société.



### Chapitre 10 Résumé: Le progrès est notre produit le plus précieux.

Chapitre 10, intitulé « Le progrès est notre produit le plus important », tiré de « Les mensonges que m'a racontés mon professeur », explore l'idéologie du progrès telle qu'elle est présentée dans les manuels d'histoire américains. Il commence par souligner que ces manuels se terminent souvent sur une note d'optimisme, reflétant un récit traditionnel selon lequel l'Amérique ne cesse de s'améliorer et d'évoluer vers un avenir meilleur — une notion profondément ancrée dans la psyché américaine.

Le concept de progrès a revêtu une importance historique, avec des figures comme Thomas Jefferson et les éloges de l'Exposition du Siècle de Progrès en 1933 symbolisant une époque où l'expansion et la croissance économique étaient équivalentes au succès national. Cependant, ce chapitre critique la représentation simpliste du progrès dans ces manuels, arguant qu'ils passent sous silence des problèmes complexes tels que les inégalités économiques, la dégradation de l'environnement, et les limites d'une croissance perpétuelle.

Historiquement, les Américains ont adhéré à l'idée que l'augmentation de la richesse, les avancées technologiques et la croissance de la population symbolisent le progrès. Cette croyance était particulièrement évidente dans les années 1950, durant lesquelles la puissance économique de l'Amérique était sans égal, mais elle est devenue problématique car elle oblitère les



effets néfastes du développement, tels que les dommages environnementaux et les injustices sociales.

Les manuels omettent souvent des discussions essentielles sur les conséquences du progrès, comme l'impact négatif du capitalisme et de l'industrialisation sur l'environnement. Les crises environnementales des années 1970, marquées par les pénuries d'énergie dues aux embargos pétroliers, ont mis en lumière la nature insoutenable de cette croissance continue. Les textes ont tendance à minimiser ces défis, proposant des solutions simplistes sans préparer les étudiants aux complexités des problèmes du monde réel, renforçant ainsi une idée d'exceptionnalisme américain qui rejette la nécessité d'une introspection ou d'un changement.

De plus, le chapitre critique l'idée de supériorité culturelle inhérente au récit du progrès, qui néglige de reconnaître la valeur des autres sociétés et de leurs pratiques durables. Cet ethnocentrisme diminue les perspectives anthropologiques sur des cultures diverses qui pourraient offrir des leçons précieuses dans des domaines comme l'égalité des genres et la protection de l'environnement.

Les auteurs soutiennent que l'idée omniprésente du progrès non seulement aveugle les élèves aux défis mondiaux actuels, mais étouffe également la pensée critique et l'analyse historique. En maintenant un ton d'optimisme injustifié, les manuels transmettent le message que les véritables problèmes



ne nécessitent pas d'actions urgentes, laissant ainsi les étudiants non préparés aux défis futurs liés à la durabilité environnementale et à l'équité économique.

En conclusion, bien que les écrits historiques inspirent l'espoir, ils doivent également présenter une vision équilibrée qui reconnaît les erreurs passées et les risques futurs. Une éducation corrective impliquerait un curriculum plus critique et inclusif, favorisant une citoyenneté informée et engagée, capable de naviguer et de s'attaquer aux enjeux pressants d'hier et de demain.

#### Pensée Critique

Point Clé: La complexité du progrès

Interprétation Critique: Le chapitre 10 de "Les mensonges que m'ont racontés mes enseignants" vous invite à repenser le récit traditionnel du progrès qui vous a été enseigné. Il vous pousse à remettre en question la représentation simpliste d'une avancée continue comme un bien en soi, qui ignore souvent les disparités économiques, les conséquences environnementales et les inégalités sociales. En examinant cette notion de manière critique, vous acquérez une compréhension plus large du monde qui vous entoure, vous permettant ainsi de vous engager plus consciemment dans les questions diverses et complexes auxquelles la société est confrontée aujourd'hui. Au lieu d'accepter un optimisme aveugle quant à l'avenir, embrasser la complexité du progrès peut vous inspirer à devenir un acteur actif dans la création de solutions durables et équitables pour les défis à venir.



### Chapitre 11 Résumé: Pourquoi l'Histoire est-elle enseignée de cette manière ?

Dans "Pourquoi l'histoire est-elle enseignée de cette manière ?", l'auteur examine de manière critique les insuffisances des manuels d'histoire américains. Le chapitre met en lumière les problèmes récurrents : ces manuels omettent souvent des questions importantes et présentent des détails biaisés, hors de propos ou incorrects, ce qui empêche les élèves d'engager une réflexion critique sur les événements historiques. Les manuels ont tendance à ne pas présenter de multiples perspectives sur les événements, intégrant rarement des sources primaires ou une littérature secondaire substantielle. Malgré les critiques d'experts comme Frances FitzGerald et Diane Ravitch, les manuels continuent d'afficher une uniformité alarmante, les nouvelles éditions reflétant souvent les précédentes, pourtant obsolètes.

Plusieurs parties prenantes influencent le contenu des manuels d'histoire, y compris les éditeurs, les éducateurs et les comités d'adoption, tous touchés par l'opinion publique et les groupes d'intérêt. La Légion Américaine et des figures éducatives comme Shirley Engle et Anna Ochoa ont historiquement façonné les objectifs de ces manuels, visant des narrations patriotiques optimistes dépourvues d'échecs, ou plaidant pour une enquête plus profonde sur des questions sociétales critiques, respectivement. Cependant, les manuels contemporains ignorent encore largement les recommandations d'Engle et Ochoa.



Le chapitre avance diverses raisons expliquant cet état de fait.

Historiquement, une littérature secondaire biaisée a façonné le contenu jusqu'à environ le milieu du 20e siècle. Depuis lors, des recherches historiques complètes sont disponibles, mais les manuels échouent à les intégrer. Cette disparité est en partie attribuée à une influence de la classe privilégiée, car les classes sociales dominantes cherchent souvent à maintenir leur hégémonie en contrôlant les récits, un concept repris par des théoriciens de l'éducation tels que Paulo Freire et Jonathan Kozol.

Les conseils d'adoption dans des États comme le Texas et la Californie restreignent encore le contenu en imposant des manuels fades et non controversés, qui séduisent les plus larges marchés. Ces processus, associés à une industrie de l'édition conservatrice et axée sur le profit, contribuent à l'histoire répétitive et aseptisée propagée dans les écoles. Les auteurs et les éditeurs, souvent dépourvus de formation historique, se concentrent sur une narration patriotique plutôt que sur la vérité, motivés par les exigences du marché et le désir d'une large adoption.

Les enseignants ne sont pas en reste. Surchargés et souvent mal préparés, beaucoup s'appuient sur ces manuels, perpétuant des inexactitudes faute de temps, de ressources ou de confiance pour s'écarter du contenu prescrit. Les cas où des enseignants ont franchi les limites, comme en présentant des récits révisés sur les Pèlerins ou en remettant en question des mythes,



révèlent les résistances institutionnelles auxquelles ils font face.

L'éducation publique reflète finalement les valeurs de la société, l'histoire étant présentée pour renforcer des mythes culturels plutôt que pour les remettre en question. Le public, les experts et les systèmes éducatifs ont, dans une certaine mesure, accepté ces distorsions. L'auteur encourage les lecteurs à envisager comment l'enseignement de l'histoire peut mieux refléter des vérités diverses, favorisant des penseurs critiques et éclairés plutôt que des apprenants passifs de récits aseptisés. En conclusion, l'auteur appelle à une responsabilité collective vis-à-vis d'une éducation véridique, remettant en cause la complaisance omniprésente qui handicape les réformes significatives dans l'enseignement de l'histoire.

#### Pensée Critique

Point Clé: Remettre en question le récit

Interprétation Critique: Réfléchissez à la façon dont les récits qui vous ont été enseignés, en particulier ceux présentés comme des vérités absolues, peuvent nécessiter d'être remis en question pour révéler une compréhension plus riche et nuancée. Tout comme l'auteur nous incite à réévaluer la manière dont l'histoire est dépeinte dans les manuels scolaires, votre parcours peut tirer profit d'un examen critique des histoires que vous acceptez dans votre propre vie. En cherchant activement des perspectives différentes, en intégrant des sources primaires et en remettant en question les mythes institutionnalisés, vous pouvez résister à la complaisance et vous donner le pouvoir d'être un penseur critique et informé. Inspiré par cet appel à l'action, imaginez comment l'acceptation de ces vérités diverses peut enrichir votre compréhension, non seulement de l'histoire mais aussi de vos décisions quotidiennes et de vos évaluations du monde.



### Chapitre 12: Quel est le résultat d'un enseignement de l'histoire de cette manière ?

Chapitre 12 aborde la méthode d'enseignement de l'histoire dans les lycées américains, en critiquant ses échecs et l'engagement décroissant des élèves. Au lieu de favoriser une compréhension critique de l'histoire, l'accent est souvent mis sur la mémorisation passive, où les étudiants bourrent leur mémoire de faits qu'ils oublient rapidement. Cette approche ne permet pas aux élèves d'appliquer les leçons historiques aux problèmes contemporains, les rendant ainsi mal équipés pour s'engager avec les références historiques dans des contextes politiques ou sociaux.

Le chapitre présente des expériences anecdotiques, y compris le souvenir de l'auteur concernant ses propres cours d'histoire au lycée, ainsi que ceux de sa sœur. Il souligne la culture de résistance des élèves face à l'apprentissage de l'histoire, un phénomène qualifié de « résistance quotidienne » par des théoriciens de l'éducation, qui évoque des modes de rébellion passive observés durant l'esclavage. Les étudiants manipulent souvent le système pour leur convenance, une stratégie qui peut apporter un soulagement temporaire mais perpétue l'ignorance et le désengagement.

L'absence de connexion émotionnelle est présentée comme un défaut fondamental de l'enseignement de l'histoire. L'auteur avance que les événements historiques restent gravés dans notre mémoire quand ils



résonnent émotionnellement. Les récits de figures et d'événements historiques poignants ou radicaux, allant de la dénonciation par Las Casas de la traite espagnole des Amérindiens à l'encouragement de Roosevelt durant la Grande Dépression, illustrent le potentiel émotionnel de l'histoire.

Une critique supplémentaire est adressée au parti pris eurocentrique des manuels d'histoire, qui alient souvent les élèves issus de minorités. Ce biais est particulièrement préjudiciable pour les élèves de couleur et ceux issus de milieux socio-économiques défavorisés, dont les histoires sont soit ignorées, soit mal représentées, rendant le programme peu applicable et oppressant. Le chapitre critique l'« histoire plaisir » typique des écoles américaines, qui glorifie certains récits au détriment des perspectives marginalisées.

Les conséquences de cette représentation biaisée se manifestent non seulement par le désengagement des élèves issus de minorités, mais aussi par la dissonance cognitive des élèves blancs aisés. Cette catégorie démographique hérite souvent d'une vision complaisante de l'histoire qui ne remet pas en question les structures sociétales ni n'analyse de manière critique les événements passés. L'auteur présente un « exercice du Vietnam », révélant que les Américains éduqués soutenaient de manière disproportionnée la guerre du Vietnam par rapport aux groupes moins éduqués, remettant en question l'idée que l'éducation se traduit par une perspective élargie et une acuité morale. Ce paradoxe est expliqué par deux processus : l'allégeance, où les individus éduqués et prospères justifient les



structures sociétales qui leur profitent, et la socialisation, où l'éducation, en tant que conditionnement social, renforce ces croyances.

En fin de compte, le chapitre appelle à un changement dans l'enseignement de l'histoire en faveur de l'investigation critique plutôt que de la mémorisation. Les éducateurs sont encouragés à adopter un programme qui engage des perspectives diverses et construit un récit plus inclusif. Ce faisant, les élèves peuvent trouver un écho et de l'inspiration dans l'histoire, favorisant une compréhension élargie des événements passés et un engagement plus profond avec les enjeux sociétaux contemporains.

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey



### Lire, Partager, Autonomiser

Terminez votre défi de lecture, faites don de livres aux enfants africains.

#### Le Concept



Cette activité de don de livres se déroule en partenariat avec Books For Africa. Nous lançons ce projet car nous partageons la même conviction que BFA : Pour de nombreux enfants en Afrique, le don de livres est véritablement un don d'espoir.

#### La Règle



**Gagnez 100 points** 

Échangez un livre Faites un don à l'Afrique

Votre apprentissage ne vous apporte pas seulement des connaissances mais vous permet également de gagner des points pour des causes caritatives! Pour chaque 100 points gagnés, un livre sera donné à l'Afrique.

